



COMÉDIE-FRANÇAISE  
**RICHELIEU**  
V<sup>x</sup>-COLOMBIER  
STUDIO

LA PIÈCE EN IMAGES



*Roméo et Juliette* de William Shakespeare, mise en scène d'Éric Ruf, 2015, avec Jérémy Lopez et Suliane Brahim © V. Pontet, coll. Comédie-Française

## **ROMÉO ET JULIETTE** **UNE PIÈCE FANTÔME DU RÉPERTOIRE**

par Agathe Sanjuan, conservatrice-archiviste de la Comédie-Française, octobre 2015

### **Roméo et Juliette**

William Shakespeare

version scénique d'après la traduction

de **François-Victor Hugo**

mise en scène **Éric Ruf**

**5 décembre 2015 > 30 mai 2016**

Ce document vous propose un parcours *Roméo et Juliette, une pièce fantôme du répertoire* dans les collections iconographiques de la Comédie-Française présentées au sein de la base La Grange, accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://www.comedie-francaise.fr/la-grange-recherche-simple.php?id=550>

Longtemps perçue comme étant en contradiction avec la tradition théâtrale française, la dramaturgie de Shakespeare, comme l'ensemble du répertoire étranger, nous parvient par le filtre de ses adaptations et traductions. Les auteurs qui l'adaptent tentent de concilier la richesse de la fable avec les codes du supportable pour un public qui, depuis Voltaire, oscille entre fascination et répulsion à son égard. Le cas de *Roméo et Juliette* à la Comédie-Française est à ce titre particulièrement édifiant ; si la pièce y est très peu jouée et n'a jamais été reprise depuis 1954, les archives du comité de lecture montrent qu'elle fut très souvent proposée par des auteurs-adaptateurs désireux de s'emparer du mythe.



Massol sculp.

Archives  
de la  
Comédie Française

W. SHAKSPEARE.



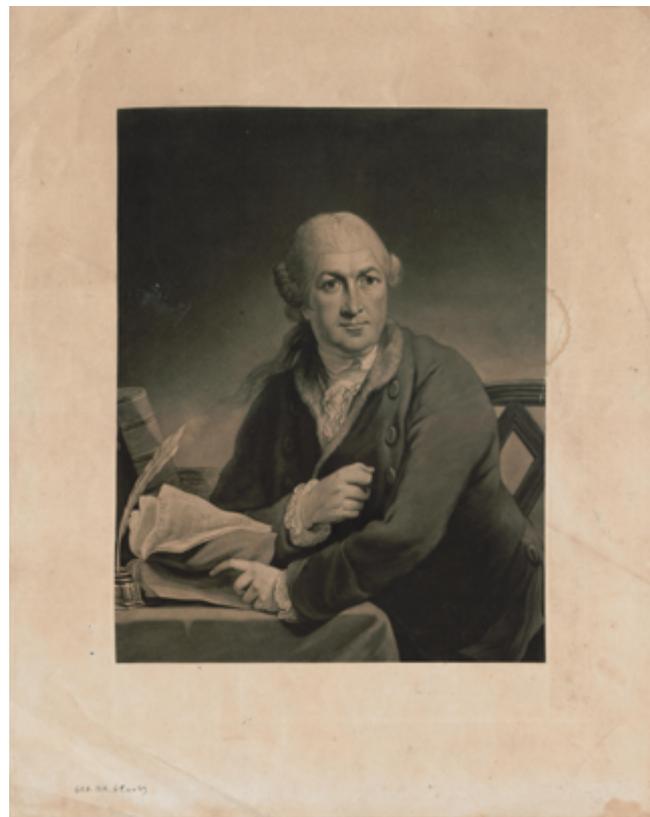
Contrairement à ses autres adaptations shakespeariennes, la pièce de Ducis est peu jouée : la reprise de 1827 échoue après trois représentations. La succession de Talma, illustre comédien de la Troupe, qui aurait dû jouer Montaigu et qui vient de mourir, semble être le véritable enjeu de cette reprise ordonnée par le baron Taylor, commissaire royal auprès du Théâtre-Français<sup>1</sup>.



Talma, gravure de Vigneron, [1790-1800] © Coll. Comédie-Française

Cet échec, mis en parallèle avec la venue des comédiens anglais (Kemble et Miss Smithson) au même moment, qui interprètent un *Roméo et Juliette* revisité par Garrick, lance un véritable défi aux auteurs français.

L'adaptation de *Roméo et Juliette* devient l'enjeu d'un combat d'écoles et joue un rôle prépondérant dans la préparation de la bataille romantique d'Hernani.



David Garrick, gravure d'après Robert Edge Pine, [1730-1740] © Coll. Comédie-Française



Mlle Smithson, rôle d'Ophelia dans *Hamlet* © Coll. Comédie-Française



Kemble, rôle d'Othello, gravure de Maleuvre, [1827] © Coll. Comédie-Française

## ROMÉO ET JULIETTE, OBJET D'UNE BATAILLE ROMANTIQUE AVORTÉE

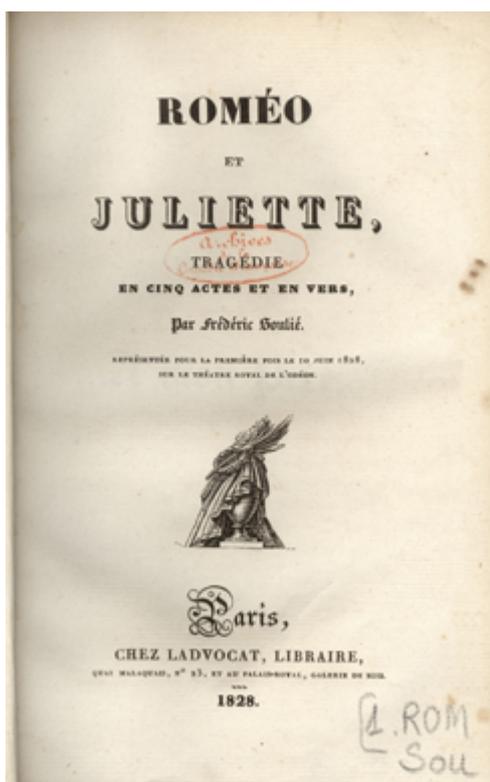
Trois pièces sont proposées au comité de lecture : celles de Soulié et Arnault tenants du classicisme en 1827, et celle d'Émile Deschamps et Alfred de Vigny, partisans de la nouvelle école, en 1828<sup>2</sup>. Soulié a l'avantage d'avoir été joué avant l'arrivée des Anglais, à l'Odéon. Taylor préfère certainement la **pièce du tandem Deschamps-Vigny**, adaptation libre aujourd'hui perdue, mais la correspondance de Deschamps laisse penser que Vigny est plus préoccupé par la création au Français de son *Othello* (1829), dont il est alors l'unique auteur, que de figoler la traduction des deux actes dont il a été chargé par son collaborateur<sup>3</sup>. **Victor Hugo croit en cette pièce jusqu'à espérer qu'elle lance la révolution romantique**<sup>4</sup>. Les acteurs la plébiscitent, en dépit des coquetteries habituelles de M<sup>lle</sup> Mars qui ne se trouve pas assez jeune pour jouer Juliette : « **Si j'avais l'âge de Juliette, je n'aurais pas mon talent, mais ayant ce talent, je n'ai plus son âge** », dit-elle à Vigny. C'est finalement la pièce de Soulié qui entre au Répertoire en 1832.



M<sup>lle</sup> Mars, dessin de François-Joseph Heim, 1828 © P. Lorette, coll. Comédie-Française



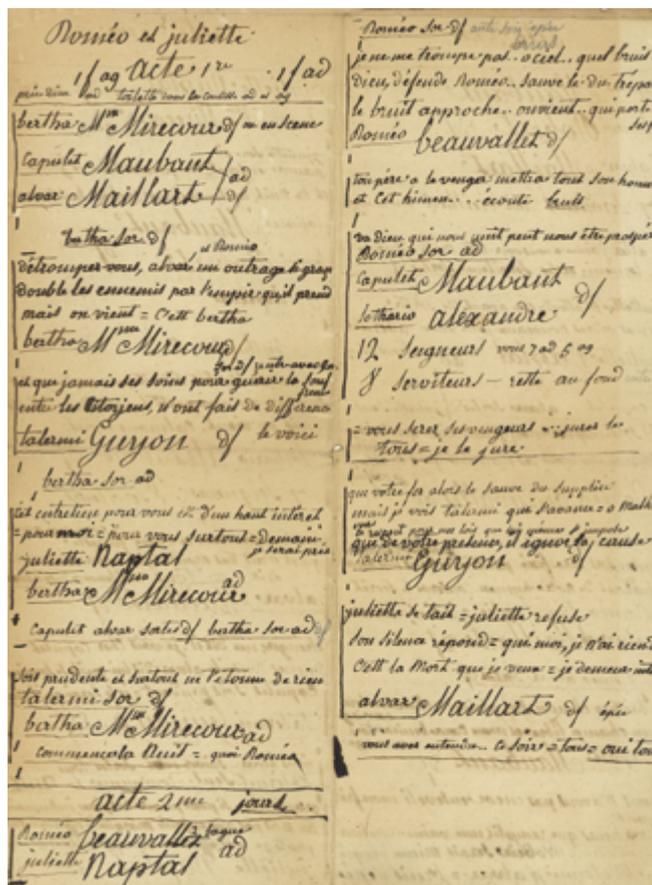
Alfred de Vigny, autoportrait, [1825] © P. Lorette, coll. Comédie-Française



Roméo et Juliette de Frédéric Soulié, édition de 1828 © Coll. Comédie-Française



L'adaptation est tout aussi libre que celle de Ducis, centrée cette fois sur le personnage de Capulet, et elle s'éloigne totalement de Shakespeare jusqu'au cinquième acte. Les comédiens s'y opposent et renoncent à poursuivre les représentations au-delà de la première : « Il est malheureux que M. Soulié se soit préoccupé des prohibitions classiques, au point de n'oser faire descendre Roméo par cet immortel balcon que tout le monde a escaladé dans ses rêves d'amour », souligne Théophile Gautier dans son *Histoire de l'art dramatique en France* (1844).



Roméo et Juliette de Soulié, conduite du garçon de théâtre de 1844 © Coll. Comédie-Française



Maquette de décor *Le Gothique de Louis XI* utilisées pour *Roméo et Juliette* (actes I-IV), maquette de Ciceri, 1832 © P. Lorette, coll. Comédie-Française



Maquette de décor *Le Gothique de Louis XI* utilisées pour *Roméo et Juliette* (actes I-IV), maquette de Ciceri, 1832 © P. Lorette, coll. Comédie-Française

Vous pouvez voir d'autres maquettes de décors pour ce spectacle sur la Base La Grange : <http://www.comedie-francaise.fr/la-grange-notice.php?ref=BIB00004837&id=555&p=1>

*Roméo et Juliette* constitue bien un des rouages de la bataille romantique, mais grippé par une création neuve qui s'en inspire : *Hernani*. La pièce de Hugo supplantera son modèle pour longtemps.



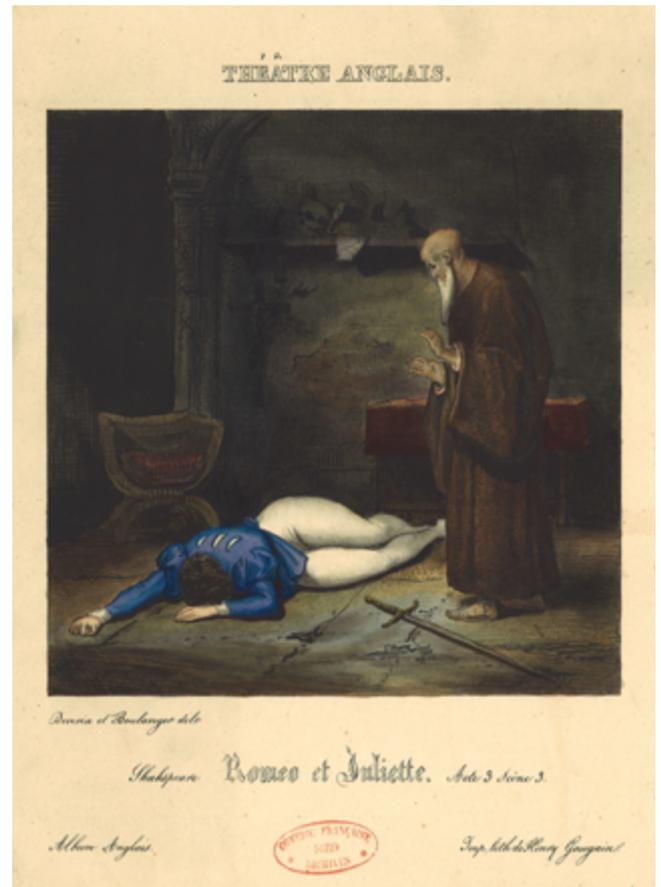
La Bataille d'Hernani le 25 février 1830, dessin d'Albert Besnard, 1909 © A. Dequier, coll. Comédie-Française



Dernière scène d'Hernani, illustration de E. Dupain, 1887 © Coll. Comédie-Française

## ROMÉO ET JULIETTE, LA PIÈCE MAUDITE ?

Alors que l'histoire de *Roméo et Juliette* connaît une immense fortune dans le champ iconographique à la suite de Boulanger, Devéria et Delacroix, les comédiens n'osent pas reprendre la pièce.



THEATRE ANGLAIS.



*Devisé et gravé par*

*Théophraste* **Romeo et Juliette.** Acte 3. Scène 1.

*Alphonse Angéles*



*Imp. chez M. Goussier*

THEATRE ANGLAIS.



*Devisé et gravé par*

*Théophraste* **Romeo et Juliette.** Acte 3. Scène 1.

*Alphonse Angéles*



*Imp. chez M. Goussier*

Les sollicitations émanant des auteurs sont pourtant nombreuses : pas moins de huit d'entre eux en proposant des adaptations au comité de lecture de 1852 à 1916. Les commentaires des lecteurs des manuscrits sont éloquents : **le sujet a été suffisamment « exploité », « il n'y a plus lieu d'y revenir »**. Quand ce ne sont pas les éternelles **barbaries de Shakespeare** qu'on lui reproche encore en 1896 : « Traduction scrupuleusement exacte du drame anglais. Tout y est jusqu'aux crudités de la nourrice. Cette exactitude même est un obstacle à la représentation »...

Il faut attendre l'arrivée de l'administrateur Albert Carré, qui commande une pièce à **André Rivoire, *Juliette et Roméo***, mise en scène en 1920 sous son nom, pour voir reparaître les deux amants sur la scène du Français.



*Juliette et Roméo*, adaptation d'André Rivoire et Luigi Da Porto, 1920, photographies de Bert © Coll. Comédie-Française

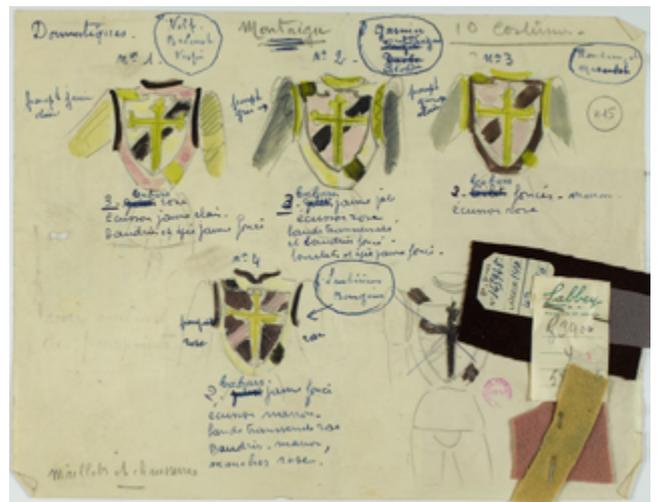
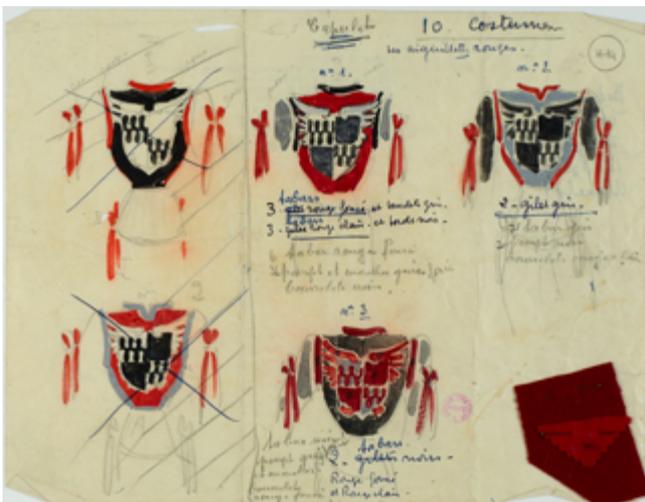
La tragi-comédie adopte le dénouement de Luigi Da Porto (Juliette se réveille avant la mort de Roméo ce qui donne lieu à une scène pathétique), l'auteur ajoute un folklore shakespearien en important les fossoyeurs d'*Hamlet* dans le caveau des Capulet. En dehors des duels et des morceaux de bravoure comme la scène du balcon, admirés au point de faire l'objet de « rappels », **la pièce paraît bien fade et a des allures d'exercice littéraire** : Shakespeare « ne gagnait rien à être ainsi "asservi" aux exigences des vers classiques de douze pieds et comme emprisonné dans cette formule poétique qui l'étiolo », aux dires du critique Edmond See.



Maquettes de costumes de *Juliette et Roméo* de Charles Bétout, 1920 © Coll. Comédie-Française

Vous pouvez voir d'autres maquettes de costumes de Charles Bétout pour ce spectacle sur la Base La Grange : <http://www.comedie-francaise.fr/la-grange-notice.php?ref=BIB00011579&id=555&p=1>

On s'éloigne définitivement de la « libre adaptation » avec la traduction et version en trois parties proposée par Jean Sarment en 1938 pour une mise en scène de Gaston Baty qui n'a finalement pas lieu. Sarment, qui simplifie la pièce, égalise tout en restant dans une certaine fidélité au texte. Il peut se targuer d'avoir enfin fait entrer la pièce au répertoire de la Comédie-Française en 1952. Le public parisien a alors le choix entre les interprétations shakespeariennes d'une sobriété absolue de Jean Vilar au TNP, qui n'habille le plateau du Palais de Chaillot que de raies de lumières, et la « fatalité du somptueux » (Dussane) qui touche la Comédie-Française pour la mise en scène de Julien Bertheau à la salle Luxembourg, dans les luxuriants décors de Wakhevitch. Comme chez Rivoire, on y ferraille, et le dénouement opératique permet aux protagonistes un dernier cri d'amour, l'un en mourant, l'autre en s'éveillant. La pièce renoue avec les canons romantiques qui avaient paradoxalement favorisé son éclipse.



Maquettes de costumes de Roméo et Juliette de Marcel Escoffier, 1952 © Coll. Comédie-Française

Vous pouvez voir d'autres maquettes de costumes de Marcel Escoffier pour ce spectacle sur la Base La Grange : <http://www.comedie-francaise.fr/la-grange-notice.php?ref=BIB00014095&id=555&p=1>

La pièce, jouée 69 fois de 1952 à 1954, ne fut jamais reprise à la Comédie-Française depuis lors.

44

samedi 13 Février 1954,  
soirée,

69<sup>ème</sup> représentation,

**Roméo et Juliette**  
de William Shakespeare,  
Production et adaptation en deux parties de M. Jean Deschamps  
avec en scène de Julien Balthazar,

M. Julien Balthazar,	Mercutio
Lucie Falcou,	Roméo
Jean Davy,	Copulet
Jacques Tcha,	Benvolio
René Kery,	Mouton
Georges Luyonard,	Eybalt
Jacques Servière,	le Prince de Vérone
Léon Bichon,	Balthazar
Geneviève Collin,	le fr. Laurent
Teddy Polo,	Tièrre
Josy Jacquot,	le fr. Jean
Geneviève Gallo,	le com. Paris
Jean-Pierre Ferris,	le Prologue
J. L. Leffler,	grecque
M. Barbara Brelly,	la nourrice,
Luis Naro,	la signora Copulet
Yvonne Rivette,	la signora Mouton
Stéphane Lued,	Juliette
M. Charles Bellot,	un apothicaire
Jacques Roussel,	le bûcher,

Vieilles du Conservatoire: M. Bonnet, Belle Torm, Dubut,  
M<sup>lle</sup> Béatrice Pigeon, Landry  
les petits yeux debout et debout Corde

1<sup>ère</sup> partie commencée à 20.49 terminée à 22.10 Appel 3  
2<sup>ème</sup> " " " 22.23 " 23.55 " 3

**RÉPÉTITIONS**

Scène  
1<sup>ère</sup> En attendant l'aurore

2<sup>ème</sup> En attendant l'aurore (lumière).

Foyer des  
Tableaux

Foyer du Public

A. Richelin

Foyer des 1<sup>ères</sup> de Roméo et Juliette  
Artistes

**OBSERVATIONS**

A. Richelin Cressyville (21<sup>e</sup>)  
George Dandie

Le double inconstance. M. et Mme Deschamps à tout

Semainier M. Jourd

Report 2522 575  
Recette 196. 610

à Reporter 2719. 135

Registre de la Comédie-Française, le 13 février 1954, dernière représentation de Roméo et Juliette, avant la nouvelle mise en scène d'Éric Ruf © Coll. Comédie-Française

1 - Sur la tragédie de Ducis, voir l'ouvrage de John Golder, Shakespeare for the age of reason : the earliest stage adaptations of Jean-François Ducis, 1769-1792, the Voltaire Foundation, 1992.  
2 - Sur les adaptations romantiques, voir la thèse de Jacques Jury, 1972 : Aspects de la Shakespearomanie en France de Louis XV à Napoléon III, fortune et infortunes de Roméo et Juliette, s.l.n.d, dactyl.  
3 - Deschamps recyclera sa traduction pour l'opéra de Berlioz dont il rédige le livret.  
4 - Victor Hugo à Deschamps, 18 avril 1828 : « Nous sommes d'autant plus fiers de votre triomphe, cher Émile, que nous avons la priorité sur la Comédie-Française. Nous avons reçu Roméo avec acclamation avant elle. Maintenant, c'est le tour du public. Pour moi, je serai bien heureux le jour où vous enivrerez le parterre de votre belle œuvre. La révolution sera faite, et faite par Émile et Alfred. »